



UNIVERSITY OF GHANA

(All rights reserved)

DEPARTMENT OF TEACHER EDUCATION

SCHOOL OF EDUCATION AND LEADERSHIP

COLLEGES OF EDUCATION

END OF SECOND SEMESTER EXAMINATIONS, 2023/2024

B.ED. PROGRAMME

COURSE CODE: TEJS 412

COURSE TITLE: ADVANCE COMMUNICATION SKILLS IN FRENCH

(3 CREDITS)

TIME ALLOWED: TWO (2) HOURS

INSTRUCTIONS: *This paper consists of TWO PARTS: PART I and PART II.*

*PART I which is the written consists of Section A, Section B and Section C.
Answer all questions in PART I into the answer booklets provided.*

PARTII- ORAL = 40 marks

This oral French examination is in 3 parts. The estimated duration is 15 minutes maximum per candidate. Examiners are expected to explain clearly the three parts to the candidates before the start of the examination. Examiners should guide candidates to pick the following items: (i) a reading passage and (ii) a topic on which the candidates are expected to role-play. Apart from the Part I: Guided Interview section which requires that candidates present themselves individually, the rest of the oral test will be done in pairs. That is Part II and Part III will be done in pairs. Examiners will indicate to candidates their groupings before the start of the examination. The grouping is strictly done by following the arrangement of names or ID numbers of candidates on the examination list. In the event that one candidate has no partner due to odd number of candidates, that candidate goes through the entire test alone. In that case examiners will guide the candidate to do a monologue on the topics in question. Examiners are required to provide a

conducive atmosphere for all candidates to take the examination. Each candidate is given 7 minutes to prepare on the three items.

1. Reading Passage – (15 marks)

In Part II, the candidate will be requested to read the passage that he/she picked. Examiners are expected to listen and assess the general competences of the candidate in reading: pronunciation, intonation, tone, accents, and fluency, among others. Each candidate will be scored based on the correct observation of these fundamentals. Examiners are not to ask the candidate any comprehension question on the passage read. Examiners will be expected to sanction the candidate for common pronunciation errors relating to the following:

- i. Oral vowels (voyelles orales) in French ([a], [o], [i], [e], [ɛ], [ɔ], [u], [y], [ø], [œ], [ɒ], etc.) in words such as: Tu, c'est, piqûre, sais, doute, docteur, uniquement, peur, microbes, maladies, peau, peu, etc.
- ii. Nasal vowels (voyelles nasales) in French ([ã], [ɛ̃], [õ], [œ̃]) in words such as: vaccin, rien, sans, nombreux, médecin, parfum, etc.
- iii. Semi-vowels in French in ([w], [j], [ɥ]) words such as: dois, quoi, oui, fille, huile, etc.
- iv. Linking sounds in French (liaisons): (siffloter) un air, des études, vieilles affaires, vous avez, ils ont, etc.
- v. Accents in French (é, è, ê) as in words like: éviter, profondément, grève, fête, etc.
- vi. Consonants in French (s, c, k, b, r, l, m, n, z, etc.) as in words like: vaccin, piqûre, certaines, maladies, uniquement, longtemps, graves, siffloter, chance, etc.

En vous inspirant de la présentation orale de texte :

1. Lisez d'abord le texte
2. Dégagez le thème et la problématique s'il y en a.
3. L'examineur engage le/la candidat.e dans une conversation pour évaluer sa créativité et l'organisation des idées.

Faites un exposé en mettant en relief les idées explicites et implicites du texte puis une conclusion. Vous apporterez des illustrations à vos arguments ou descriptions.

Texte 1

Ghana : la production de cacao en forte baisse, la perte de terres agricoles en partie responsable

Au Ghana, l'autorité de référence sur la commercialisation du cacao a annoncé une baisse de 55 % de la production saisonnière. Pour le deuxième producteur mondial, c'est un résultat désastreux qui s'explique par la situation économique du pays, les conditions météorologiques, les maladies touchant les cacaoyers, mais aussi la perte de terres agricoles.

Campagne désastreuse pour le cacao au ghanéen. Le « Cocobod », l'office de commercialisation du cacao au Ghana annonce une baisse de 55 % de la production saisonnière : elle atteindrait 429 000 tonnes. Le deuxième producteur mondial, derrière la Côte d'Ivoire, ne peut donc honorer tous ses contrats.

Il y a plusieurs raisons à cela : conditions météorologiques, maladies touchant les cacaoyers, mais aussi la perte de terres agricoles.

« Aucun jeune ne veut s'aventurer dans la production de cacao »

L'orpaillage illégal est en effet devenu le principal concurrent du cacao dans certaines régions. En cause : les destructions d'exploitations de cacao et l'installation à leurs places de mines d'or artisanales ou d'autres productions agricoles comme le caoutchouc.

Le pays traverse en outre une grave crise économique. Face aux propositions de rachat et à leurs revenus en baisse, de nombreux fermiers baissent les bras et abandonnent les cultures.

Résultats : les hectares de cacaoyers diminuent d'année en année et la jeunesse se détourne du cacao, constate Richmond Frimpong, président de l'Association des journalistes spécialisés agriculture et développement rural au Ghana. « Certains producteurs de cacao se concentrent davantage sur la plantation d'hévéas, explique-t-il. C'est le cas dans l'est du pays, par exemple. Ils ont vendu leurs plantations de cacao à des investisseurs dans le caoutchouc parce qu'ils ont besoin d'argent frais très rapidement ».

Il poursuit : « Si nous ne trouvons pas une alternative pour remplacer ces agriculteurs éjectés, il n'y aura certainement plus de production de cacao dans le pays. Personne ou, en tout cas, aucun jeune ne veut s'aventurer dans la production de cacao. »

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240718-ghana> Publié le : 18/07/2024

Texte 2

Présidentielle au Ghana : treize candidatures validées pour succéder à Nana Akufo-Addo

Au Ghana, on connaît enfin la liste officielle des candidats à l'élection présidentielle de 7 décembre. Au total, ils seront treize – onze hommes, deux femmes – à concourir pour l'investiture suprême. Un nombre réduit par rapport aux 24 candidatures initialement déposées.

Premier nom sur la liste des treize candidats : l'actuel vice-président du Ghana, Mahamudu Bawumia. Il représente le Nouveau parti patriotique (NPP) dans les pas de Nana Akufo-Addo qui dirige le pays depuis huit ans et ne peut donc pas se représenter.

Viens ensuite l'ancien président, aujourd'hui leader du principal parti d'opposition, John Dramani Mahama. Au pouvoir de 2012 à 2017, le représentant du Congrès démocratique national serait actuellement en tête des intentions de votes selon un sondage récent.

Nana Kwame Bediako, entrepreneur et candidat mystère

Autre candidature notable : l'ancien ministre de l'Industrie et candidat déçu aux dernières primaires du NPP, Alan Kyerematen. Il est l'une des quatre figures qui se présenteront le 7 décembre sous bannière indépendante.

C'est également le cas de Nana Kwame Bediako, dit Cheddar. À 43 ans, ce riche industriel a notamment fait sensation sur les réseaux sociaux fin 2023 en menant une campagne masquée, avant de révéler son identité en début d'année.

La commission électorale a expliqué de son côté avoir dû disqualifier onze autres candidatures pour cause d'erreurs dans les formulaires. Une décision que certains des candidats écartés ont décidé prochainement d'attaquer en justice.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240921-pr%C3%A9sidentielle-au-ghana> Publié le : 21/09/2024

Titre 1

Ghana : arrestation de plusieurs dizaines de militants de la société civile lors d'une manifestation à Accra

Au moins une trentaine de manifestants ont été interpellés dans la capitale ghanéenne, dimanche 22 septembre, à l'occasion d'un rassemblement pour dénoncer l'inaction et la corruption du gouvernement face à l'assassinat d'un journaliste. Ses organisateurs dénoncent une grave entrave à la liberté de manifester.

Plusieurs dizaines de manifestants et de membres de la société civile ont été arrêtés dimanche 22 septembre lors d'une manifestation à Accra, la capitale du Ghana. Lors de ce rassemblement, qui avait commencé la veille, visant à dénoncer l'inaction et la corruption du gouvernement face aux meurtres d'enquêteurs, selon l'ONG Democracy Hub.

Les premières interpellations ont eu lieu dans la matinée à une intersection routière d'Accra qu'un groupe de plusieurs dizaines de manifestants a tenté de bloquer. Pour Grace Ansah-Akrofi, directrice de la communication de la police ghanéenne, elles sont pleinement justifiées compte tenu du caractère illégal du rassemblement : « Samedi, nous avons de nouveau alerté les organisateurs de la manifestation. Nous leur avons demandé de reconsidérer les sept sites que la police leur proposait pour manifester en leur expliquant que le lendemain, nous allions nous assurer que le trafic routier resterait fluide et ne serait pas interrompu », explique-t-elle.

« Ce n'est pas à la police de nous dire où manifester »

Dans l'après-midi, une vingtaine de manifestants ont ensuite décidé de revenir sur les lieux. Parmi eux se trouve notamment Felicity Nelson, l'une des organisatrices de la manifestation, très en colère : « Ce n'est pas à la police de nous dire où nous pouvons manifester, ce n'est pas ce que dit la Constitution ghanéenne ! lance-t-elle. À chaque manifestation que nous organisons, nous faisons face à une réponse armée de la police. Il s'agit simplement d'une stratégie qui vise à décourager les gens de nous rejoindre ».

Quarante-cinq minutes plus tard seulement, la police intervient à nouveau. Felicity Nelson, ainsi qu'une dizaine d'autres participants, sont arrêtés à leur tour. Au total, 42 manifestants ont été interpellés durant cette journée selon la police. Les organisateurs de la mobilisation, qui dénoncent une grave entrave à la liberté de manifester, évoquent de leur côté le chiffre de 32 arrestations, dont celle d'une enfant de huit ans. Quant à Democracy Hub, elle accuse la police d'empêcher les manifestants d'avoir accès à un avocat.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240923-ghana-arrestation> Publié le : 23/09/2024

Texte 4

Le « galamsey » au Ghana

Le phénomène est connu au Ghana sous le nom de « galamsey », abréviation de « ramasser et vendre ». La délégation était composée de représentants du Conseil pentecôtiste et charismatique (GPCC), de la Conférence des évêques catholiques du Ghana et du Conseil des églises charismatiques indépendantes.

Comparant ce phénomène au Covid, l'évêque méthodiste Paul Boafo a demandé l'intervention de toutes les composantes de la société ghanéenne pour lutter contre le galamsey : « Impliquons-nous tous, ministres, femmes de marché, chefs traditionnels, écoliers, jeunes et personnes âgées ».

Le gouvernement du Ghana cherche à équilibrer les avantages économiques de l'exploitation minière à petite échelle avec la protection de l'environnement et la sécurité. Le Small-Scale Gold Mining Act de 1989 a créé un système permettant d'obtenir des licences d'exploitation minière à petite échelle. Les premiers travailleurs du galamsey étaient des groupes comptant jusqu'à neuf mineurs artisanaux qui travaillaient à la main pour creuser, couper et laver l'or. En 2006, une nouvelle loi a stipulé que seuls les citoyens ghanéens pouvaient recevoir des licences minières. Mais seule une petite fraction des sociétés minières à petite échelle a demandé et obtenu des permis d'exploitation légalement ; la plupart le font illégalement, sans permis, exploitant en outre une main-d'œuvre étrangère et dispersant dans l'environnement des poisons tels que le mercure, utilisé dans l'extraction de l'or. Pour beaucoup au Ghana, le terme galamsey est donc devenu synonyme de criminalité.

Texte 5

La colère et la frustration de la population sont en hausse : préviennent les évêques

Le Ghana, un pays considéré comme l'un des plus stables d'Afrique de l'Ouest, est actuellement en proie à "un coût de la vie élevé, une inflation en hausse, le chômage des jeunes, la corruption, une criminalité croissante, l'exploitation minière illégale (galamsey), des institutions gouvernementales faibles et inefficaces, des projets gouvernementaux abandonnés et inachevés, une culture de l'impunité, la traite des êtres humains et les enlèvements", selon les évêques.

« En raison de graves difficultés économiques, les Ghanéens sont de plus en plus en colère, frustrés et désabusés », indiquent les évêques, qui appellent à une action urgente « pour éteindre la colère et la frustration de la population ».

La colère et la frustration sont également alimentées par la corruption des fonctionnaires. « Nos appels précédents sur cette question ne semblent donner aucun résultat positif. Nous réaffirmons que la corruption dans tous les aspects de la vie ghanéenne n'est pas seulement perçue, mais qu'elle est très répandue », déclarent les évêques, qui appellent à un effort accru pour identifier les corrompus et récupérer les fonds volés.

Texte 6

Ghana : la société se mobilise contre les mines d'or illégales

La lutte contre les mines d'or illégales prend un nouveau tournant au Ghana. Ces derniers jours, les organisations religieuses, de la société civile et les syndicats professionnels ont, d'une même voix, dénoncé l'inaction du gouvernement face à ce fléau environnemental, appelé « galamsey ». Un ultimatum a même été lancé : les autorités ont deux semaines pour mettre réellement fin à ces activités sous peine de poursuites judiciaires.

Fleuves pollués, ruptures d'approvisionnement en eau dans plusieurs villes... En ce début de mois de septembre, les conséquences environnementales des mines d'or illégales se multiplient au Ghana.

Pour la coalition des médias contre le « galamsey », cela doit cesser, maintenant. Andrew Edwin Arthur en est un des membres fondateurs : « Ce que nous pouvons faire, c'est de nommer et de couvrir de honte les personnes haut placées directement impliquées dans le galamsey. Nous donnons un ultimatum de deux semaines au gouvernement pour qu'il interdise réellement toutes les activités de galamsey. »

Un nouveau comité critiqué

Une demande refusée par le ministère des terres et des ressources naturelles, car jugée trop extrême. À la place, les autorités ont créé un nouveau comité interministériel dédié à la lutte contre ce fléau.

Rien de nouveau selon Andrew Edwin Arthur : « Le président a déjà mis en place un comité, alors mené par le ministère de l'Environnement. Et il a continué de se passer ce qu'il se passait avant. Le temps aujourd'hui n'est pas à la création de comités, mais à l'action. »

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20240915-ghana> Publié le : 16/09/2024

2. Guided Interview – (12 marks)

In this part, examiners are to guide the candidate, through questioning, to talk about themselves. Questions should be asked slowly to allow the candidate to introduce himself/herself, (e.g.: age, nationality, domicile, profession, etc.) and any other activity. Examiners should reformulate questions that the candidate does not understand to enable him / her to communicate in French. Examiners should not ask more than 5 questions.

Examples of questions: (Other forms of reformulation are allowed)

- Vous vous appelez comment ?
- Tu t'appelles comment ?
- Comment tu t'appelles ?
- Comment s'écrit votre nom ?
- Quelle est votre nationalité ?
- Quel âge avez-vous ? / Tu as quel âge ? etc.
- Quelle est votre profession ?
- Où habitez-vous ? Tu habites où ? etc.
- Vous étudiez quelle (s) matière (s) ? Pourquoi ?

3. Dialogue - (13 marks)

In this part, candidates will be required to pick from a number of topics and prepare together on it. Candidates will be required to role-play the topic chosen. Examiners will be expected to guide candidates to play parts by creating the needed atmosphere and by giving clear instructions. Candidates will be scored individually based on expression, fluency, attitude, gestures, etc. Examiners are not to ask the candidate any comprehension question on the passage read.

Topics:

1. Vous êtes un nouveau venu à l'université et vous avez rencontré un collègue à la faculté. Saluez et présentez-vous? (You are fresh student at the University and you came across a colleague at the faculty. Greet and introduce yourselves)
2. En allant en classe avec un camarade de classe, vous rencontrez un(e) ancien(e) ami(e). Après la salutation, présentez l'ami à votre camarade. (On your way to class with a course mate, you met an old friend. After greetings, introduce the friend to your course mate)
3. Discutez avec votre camarade de classe tout ce que vous faites pendant votre journée habituelle à l'université. (Discuss with your course mate all what you do during the day at the University)
4. Vous êtes malade et vous à l'hôpital pour voir le médecin. Vous êtes le patient et l'autre est le médecin. Faites la conversation entre vous. (You are not feeling well and have gone to see a doctor. You are the patient and the other is the doctor. Have a conversation with him/her)
5. Votre collègue pense que la polygamie est une bonne chose pour éliminer l'infidélité dans le foyer, mais vous n'êtes pas d'accord sur son avis. Partagez vos opinions l'un avec l'autre sur la polygamie. (Your colleague thinks polygamy is a good way of eliminating infidelity in the home, but you disagree with him. Share your opinions on polygamy with each other)